

5-6 EDOUARD VII, A. 1906

Etendue de la paroisse " L'étendue de la paroisse de Saint Jean, située en la dite Isle et le comté St.-Laurent, au bord du chenal du sud, sera de deux lieues et un quart, à prendre du côté d'en bas, depuis et compris l'habitation d'André Torrien, en remontant, jusqu'à la rivière Maheu, ensemble des profondeurs renfermées dans ces bornes jusqu'à la moitié de la dite île."

Saint-Jean de Lauzon. La paroisse fut nommée d'après le Sénéchal Jean de Lauzon, fils aîné du gouverneur du même nom, dont une des filles entra au couvent des Ursulines à Québec et prit, en religion, le nom de son père, étant connue ensuite sous le nom de mère Saint-Jean. Après la mort du plus jeune fils, Charles, le patrimoine passa dans la famille de Juchereau de Saint-Denis.

Jean de Lauzon, dont la paroisse prit le nom, fut tué dans une incursion des Iroquois dans l'île d'Orléans en 1661. Le Journal du Supérieur des Jésuites rapporte comme suit cet événement :—

Jean de Lauzon. Sa mort 1661, 22 Juin.—"M. le Sénéchal étant parti un jour ou deux auparavant avec 7 ou 8 autres, pour aller donner avis à M. de l'Espinau, son beau frère, qui était allé à la chasse quelques jours auparavant, du danger des Iroquois, le nord-est l'ayant empêché de passer outre, il s'en alla s'engager dans la petite rivière de René Maheu, où il fut tué avec tout son équipage par les Iroquois. Les corps furent ramenés le 24."

Autres faits tragiques Les registres de Notre-Dame de Québec établissent que le 24 juin 1661 le corps du Sieur Jean de Lauzon, ainsi que ceux de Nicolas Couillard dit Bellerive et d'Ignace Levestre furent inhumés dans l'église et les corps de Elie Jacques Champagne, Jacques Penoché, Toussaint et François enterrés dans le cimetière. Tous étaient victimes des Iroquois.

Sur le rivage de la rivière Maheu, près du théâtre du massacre, l'on peut voir encore les ruines de la maison du Sieur Jean de Lauzon.

Recensement de 1825. Le recensement de la paroisse, fait en 1825, fixe la population à 1,023 âmes.

Recensement de 1836. Le recensement de 1836 est plus explicite :—

Partie supérieure de la paroisse—Comm.	436	Non-com.	264 = 700
Partie inférieure de la paroisse—	354	"	212 = 566

Total..... 1266

Description de l'église paroissiale. Le temple paroissial a été entièrement restauré en 1836 et une nouvelle sacristie bâtie.

Elle contient plusieurs tableaux de grand prix, un par Plamondon, commandé par la Fabrique, le 23 juillet 1833.

Deux reliquaires furent placés, un sur chaque côté du maître-autel le 19 octobre 1769, tandis que les reliques dans la chapelle de Saint-Joseph furent données à l'église par le Séminaire de Québec. L'acte de donation est signé par M.M. Chs. Glandelet et Erberic, 8 mars 1691.

En 1833, deux croix ont été érigées, l'une dans la partie supérieure, l'autre dans la partie inférieure.

La majorité des habitants du village étant des pilotes ou des marins, il est tout naturel que beaucoup d'entre eux meurent tristement et que bien peu terminent leur jour paisiblement dans leurs familles. Saint-Jean a eu plus que sa part du nombre de ceux qui ont péri dans les flots. De 1832 à 1845, comme le prouvent les pierres tumulaires du cimetière, en douze ans, 48 personnes, la plupart des pilotes, ont trouvé la mort dans l'accomplissement des devoirs de leur état.